

Canada dans son ensemble dépend davantage de ses relations économiques avec le Japon et les quatre Tigres que tout autre des 24 membres de l'OCDE. La région du Pacifique est plus importante pour le Canada qu'elle ne l'est pour les États-Unis - et même pour l'Australie.

L'Asie étant devenue l'un des principaux moteurs de l'économie globale, il est indéniable que l'avenir du Canada en tant que société prospère est maintenant inextricablement lié au cheminement de la région Asie-Pacifique.

La région du Pacifique a besoin d'un mécanisme permettant d'examiner les problèmes qui surgissent entre les pays de la région et leurs partenaires nord-américains de la bordure du Pacifique. Comme le premier ministre Lee le mentionnait hier soir, nous devons beaucoup à l'Australie pour sa persévérance à lancer cet utile mécanisme de coopération économique Asie-Pacifique.

Le mécanisme devrait se développer parce qu'il offre une nouvelle possibilité - qui n'existait pas avant - de gérer les défis posés par le dynamisme économique de la région et d'anticiper les atteintes à la prospérité de la région avant qu'elles ne deviennent critiques.

Nous croyons que le mécanisme, pour réaliser son plein potentiel, doit être élargi pour englober les autres grandes économies de la région - surtout Hong Kong, Taïwan et la Chine. Cet élargissement devrait se faire le plus tôt possible.

Je voudrais remercier le Groupe de la PECC sur les perspectives offertes par la région du Pacifique d'avoir documenté la situation économique de la région pour appuyer nos discussions. Je félicite aussi la Corée pour son travail sur le document thématique qui précise les défis économiques qui attendent la région en cette fin du vingtième siècle.

Nous acceptons ces perspectives généralement optimistes qui prévoient une reprise de la croissance dès l'an prochain. Le ralentissement économique observé dans cette région doit être vu dans le contexte du ralentissement de la croissance dans le monde. Nous sommes d'avis que le ralentissement observé dans cette région reflète en partie les politiques gouvernementales visant à comprimer l'inflation ou à réduire les déficits commerciaux. Nous n'y voyons aucune tendance sous-jacente venant entraver le dynamisme qui caractérise la région. En fait, tout semble indiquer que la région Asie-Pacifique restera probablement la région du monde qui connaîtra la plus forte croissance, du moins dans les prochaines années.

Mais nous devons aussi reconnaître que nous sommes confrontés à des risques et à des incertitudes qui devront être